

**Art. 2.** L'arrêté ministériel du 18 juillet 1994 soumettant à licence l'exportation et le transit de certaines marchandises à destination du Rwanda est abrogé.

**Art. 3.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1997.  
Bruxelles, le 23 avril 1997.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie,  
E. DI RUPO

Le Vice-Premier Ministre et Ministre du Commerce extérieur,  
Ph. MAYSTADT

**Art. 2.** Het ministerieel besluit van 18 juli 1994 waarbij de uit- en doorvoer van sommige goederen met bestemming Rwanda aan vergunning onderworpen worden, wordt opgeheven.

**Art. 3.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997.  
Brussel, 23 april 1997.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie,  
E. DI RUPO

De Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Handel,  
Ph. MAYSTADT

#### MINISTERE DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE

F. 97 — 1025 (97 — 990)

(97/16131)

**17 MARS 1997.** — Arrêté royal fixant les cadres linguistiques du Secrétariat du Conseil supérieur des Classes moyennes. — Erratum

Au *Moniteur belge* n° 95 du 23 mai 1997, page 13154, dans le titre du texte néerlandais, il faut lire: « 17 maart 1997 », au lieu de « 17 maart 1996 ».

#### MINISTERIE VAN MIDDENSTAND EN LANDBOUW

N. 97 — 1025 (97 — 990)

(97/16131)

**17 MAART 1997.** — Koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van het Secretariaat van de Hoge Raad voor de Middenstand. — Erratum

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 95 van 23 mei 1997, bladzijde 13154, moet de titel gelezen worden zoals hierboven.

#### MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 — 1026

(C - 97/12229)

**Arrêté royal comportant dispense de certaines cotisations patronales au profit des entreprises relevant du secteur du dragage en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité**

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité permet de prendre, à défaut d'accord interprofessionnel, des mesures pour l'emploi pour la période 97-98.

Cette compétence est utilisée pour prendre une mesure pour l'emploi en faveur du secteur du dragage, plus particulièrement en faveur de l'emploi sur les dragues. Il est proposé de prévoir pour une période de 2 ans une dispense des cotisations ONSS patronales et ce pour tous les travailleurs occupés à bord de dragues munies d'une lettre de mer.

Cette réduction du coût du travail doit contribuer à sauvegarder et à accroître l'emploi dans ce secteur.

L'article 1<sup>er</sup> du projet détermine le champ d'application du présent arrêté.

L'article 2 définit les cotisations ONSS patronales pour lesquelles une dispense est accordée et fixe les conditions d'occupation qui doivent être remplies pour pouvoir bénéficier de cette dispense.

L'article 3 détermine que le présent arrêté produit ses effets du 1<sup>er</sup> janvier 1997 au 31 décembre 1998.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,  
Mme M. DE GALAN

#### MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 — 1026

(C - 97/12229)

**Koninklijk besluit houdende vrijstelling van bepaalde werkgeversbijdragen ten behoeve van de ondernemingen behorende tot de baggersector met toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen**

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, laat toe om bij ontstentenis van een interprofessioneel akkoord, werkgelegenheidsmaatregelen te nemen voor de periode 97-98.

Van deze bevoegdheid wordt gebruik gemaakt om een tewerkstellingsmaatregel te nemen ten overstaan van de baggersector, meer in het bijzonder ten overstaan van de tewerkstelling gerealiseerd op baggerschepen. Daarom wordt voorgesteld om voor een periode van 2 jaar te voorzien in de vrijstelling van patronale RSZ-bijdragen en dit voor alle werknemers tewerkgesteld aan boord van schepen waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd.

Deze verlaging van de arbeidskost moet ertoe bijdragen de tewerkstelling in deze sector te vrijwaren en te verhogen.

Artikel 1 van het ontwerp bepaalt het toepassingsgebied van dit besluit.

Artikel 2 definieert de patronale RSZ-bijdragen waarvoor vrijstelling wordt verleend en bepaalt de tewerkstellingsvoorwaarden die moeten worden vervuld om te kunnen genieten van deze vrijstelling.

Artikel 3 bepaalt dat dit besluit in werking treedt op 1 januari 1997 en dit tot 31 december 1998.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,  
Mevr. M. DE GALAN

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Emploi et du Travail, le 5 mars 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "comportant dispense de certaines cotisations patronales au profit des entreprises relevant du secteur du dragage en application de l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité", a donné le 10 mars 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

"Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door het feit dat onverwijld maatregelen moeten genomen worden ter verlaging van de arbeidskost door het verlenen van vrijstelling en patronale RSZ-bijdragen en dit met het doel de tewerkstelling in deze sector op korte termijn te vrijwaren en desgevallend te verhogen".

En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est essentiellement limitée à "l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites".

1. Selon le rapport au Roi, le projet tend à améliorer l'emploi dans le secteur du dragage, en prévoyant pour une période de deux ans une dispense des cotisations patronales pour tous les travailleurs occupés à bord de dragues munies d'une lettre de mer.

La dispense de cotisations patronales est générale. Le bénéfice de la dispense n'est assorti d'aucune condition en ce qui concerne des engagements complémentaires ou, à tout le moins, le maintien du volume de l'emploi actuel.

2. L'article 92.1 du Traité C.E. dispose ce qui suit :

"Sauf dérogations prévues par le présent Traité (1), sont incompatibles avec le marché commun, dans la mesure où elles affectent les échanges entre Etats membres, les aides accordées par les Etats ou au moyen de ressources d'Etat sous quelque forme que ce soit, qui faussent ou qui menacent de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions".

La notion d'"aide" fait l'objet d'une interprétation large par la Cour de Justice et par la Commission : elle est considérée comme un avantage que reçoivent certaines entreprises ou productions par suite d'une démarche des pouvoirs publics (2).

Une aide suppose ainsi un coût direct ou indirect pour le budget public. Ce caractère ne disparaît pas en raison du fait que la mesure prise par le pouvoir public est entièrement ou partiellement financée par des contributions imposées par le pouvoir public aux entreprises concernées (3).

Le droit européen considère un dégrèvement des charges sociales comme une aide au sens de l'article 92.1 du Traité C.E., pourvu qu'il soit satisfait aux conditions fixées dans cette disposition (4) (5).

En outre, il n'est fait aucune distinction selon les causes ou les objectifs des interventions concernées, seuls leurs effets sont pris en considération (6).

(1) Le Traité prévoit deux formes de dérogations : dérogations "de droit" (article 92.2) et dérogations possibles (article 92.3). L'appréciation de ces dernières relève de la compétence discrétionnaire de la Commission européenne. Les aides sectorielles, entre autres, appartiennent à cette dernière catégorie (article 92.3.c).

(2) Voir : Joris, T., "Nationale steunmaatregelen en het Europees gemeenschapsrecht", Maklu uitgevers, 1994, p. 55.

(3) O.C., p. 55.

(4) Voir par exemple C.J.C.E., affaire 173-73, Italie/Commission, Rec., 1974.

(5) Il suffit du reste de se référer à cet égard au point de vue bien connu de la Commission européenne en ce qui concerne la mesure Maribel. La mesure en projet en est une variante, à petite échelle.

(6) C.J.C.E., affaire 173-73, précitée.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 5 maart 1997 door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende vrijstelling van bepaalde werkgeversbijdragen ten behoeve van de ondernemingen behorende tot de baggersector met toepassing van artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen", heeft op 10 maart 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

"Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door het feit dat onverwijld maatregelen moeten genomen worden ter verlaging van de arbeidskost door het verlenen van vrijstelling en patronale RSZ-bijdragen en dit met het doel de tewerkstelling in deze sector op korte termijn te vrijwaren en desgevallend te verhogen".

Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot "het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan".

1. Luidens het verslag aan de Koning wordt met het ontwerp de bevordering van de tewerkstelling in de baggersector beoogd, door voor een periode van twee jaar te voorzien in de vrijstelling van werkgeversbijdragen voor alle werknemers tewerkgesteld aan boord van schepen waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd.

De vrijstelling van werkgeversbijdragen is algemeen. Aan het genot van de vrijstelling worden ook geen voorwaarden gekoppeld inzake bijkomende indienstnemen of inzake, minstens, het behoud van het huidige arbeidsvolume.

2. Artikel 92.1 van het E.G.-Verdrag bepaalt :

"Behoudens de afwijkingen waarin dit Verdrag voorziet (1), zijn steunmaatregelen van de Staten of in welke vorm ook met staatsmiddelen bekostigd, die de mededinging door begunstiging van bepaalde ondernemingen of bepaalde producties vervalsen of dreigen te vervalsen, onverenigbaar met de gemeenschappelijke markt, voor zover deze steun het handelsverkeer tussen de Lid-Staten ongunstig beïnvloedt".

Het begrip "steunmaatregel" wordt door het Hof van Justitie en de Commissie ruim geïnterpreteerd, namelijk als een voordeel dat bepaalde ondernemingen of producties ontvangen als resultaat van een door de overheid ondernomen stap (2).

Een steunmaatregel veronderstelt aldus een directe of indirecte kost voor de openbare begroting. Dit karakter verdwijnt niet doordat de overheidsmaatregel geheel of gedeeltelijk wordt gefinancierd uit van overheidswege verplicht gestelde bijdragen van de betrokken ondernemingen (3).

Een vermindering van sociale lasten wordt Europeesrechtelijk beschouwd als een steunmaatregel in de zin van artikel 92.1 van het E.G.-Verdrag, op voorwaarde dat voldaan is aan de in die bepaling gestelde voorwaarden (4) (5).

Bovendien wordt geen onderscheid gemaakt naar de oorzaken of doeleinden der bedoelde maatregelen, doch wordt enkel gekeken naar hun gevolgen (6).

(1) Het Verdrag voorziet in twee vormen van afwijkingen : afwijkingen de jure (artikel 92.2) en mogelijke afwijkingen (artikel 92.3). De beoordeling van laatstgenoemde afwijkingen behoort tot de discretionaire bevoegdheid van de Europese Commissie. Onder meer sectoriale steun behoort tot die laatste categorie (artikel 92.3.c).

(2) Zie : Joris, T., "Nationale steunmaatregelen en het Europees gemeenschapsrecht", Maklu uitgevers, 1994, p. 55.

(3) Idem, p. 55.

(4) Zie bijvoorbeeld H.v.J., zaak 173-73, Italië/Commissie, Jur., 1974.

(5) Het kan hier trouwens volstaan te verwijzen naar het algemeen gekende standpunt van de Europese Commissie inzake de Maribel-maatregel. De ontworpen maatregel is daar op beperkte schaal een variant van.

(6) H.v.J., zaak 173-73, voornoemd.

En conclusion, une mesure de dégrèvement des charges sociales qui vaut pour un secteur déterminé et qui n'est pas assortie d'un embauchage complémentaire (1) doit être regardée comme une aide, le cas échéant comme une aide visée à l'article 92.1 du Traité C.E.

En ce qui concerne de telles mesures, il y a lieu de suivre la procédure prévue à l'article 93.3 du Traité, ce qui signifie que la mesure envisagée doit tout d'abord être annoncée à la Commission européenne. Selon le délégué du gouvernement, cela n'a pas encore été fait.

Il y a donc lieu de conclure de ce qui précède que, tant que la susdite formalité n'a pas été accomplie, le projet n'est pas en état d'être soumis pour avis à la section de législation.

3. Sous réserve de ce qui vient d'être relevé en ce qui concerne la recevabilité de la demande d'avis, l'observation suivante peut d'ores et déjà être formulée quant au fondement légal du projet. Ce fondement légal est recherché à l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, qui s'énonce comme suit :

"§ 2. A défaut d'un accord interprofessionnel sur l'emploi, le Roi peut par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, pour la durée prévue de l'accord interprofessionnel, prendre des mesures supplémentaires en faveur de l'emploi, entre autres en ce qui concerne :

1° la redistribution du travail, en ce compris des possibilités de réduction du temps de travail, le travail à temps partiel, l'augmentation des chances d'emploi pour les jeunes et l'interruption de carrière;

2° une plus grande souplesse dans l'organisation du marché de travail."

Les mesures prises sur la base de l'article 7, § 2, ne doivent toutefois pas se limiter aux matières énumérées nommément dans cette disposition, et une réduction des cotisations patronales pourrait dès lors entrer dans le cadre de l'article 7, § 2, pour autant qu'elle emporte une amélioration de l'emploi. Il doit néanmoins apparaître que cette mesure a un impact direct sur l'emploi. Il serait possible de le faire, notamment, en y associant des conditions en matière d'emploi complémentaire, dans le contexte d'un volume de travail accru ou égal, ou en matière de maintien de l'emploi existant, en cas de volume de travail réduit. De telles conditions ne sont cependant pas posées en l'espèce. Le rapport au Roi ne comporte même aucune information quant aux répercussions que le dégrèvement des charges en projet pourrait avoir sur l'emploi dans le secteur du dragage.

Dès lors, la mesure à prendre peut tout aussi bien poursuivre un objectif totalement différent, tel que le maintien ou l'amélioration de la position concurrentielle du secteur concerné par une réduction du coût salarial. L'influence sur l'emploi ne constitue alors qu'une conséquence dérivée. Ceci est toutefois insuffisant pour pouvoir fonder la mesure sur l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 précitée.

Le Conseil d'Etat, section de législation, se doit dès lors, à tout le moins, de constater qu'il dispose d'éléments insuffisants pour pouvoir conclure à ce que le projet trouve un fondement légal à l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

4. Ce même manque d'éléments commande également de formuler une réserve quant à la compatibilité du présent projet, lequel consent un dégrèvement de charges à un secteur particulier de l'économie, avec le principe d'égalité et de non-discrimination énoncé aux articles 10 et 11 de la Constitution.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;

Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. De Brabandere.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Vaerenbergh, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,  
F. Lievens.

Le président,  
J. De Brabandere.

Slotsom is dat een maatregel van sociale lastenvermindering die geldt voor één bepaalde sector en die niet gekoppeld is aan bijkomende tewerkstelling (1) moet worden aangemerkt als een steunmaatregel, desgevallend als een steunmaatregel bedoeld in artikel 92.1 van het E.G.-Verdrag.

Ten aanzien van zulke maatregelen moet de procedure worden gevolgd bedoeld in artikel 93.3 van het Verdrag. Dit betekent dat de voorgenomen maatregel voorerst moet worden aangemeld bij de Europese Commissie. Volgens de gemachtigde van de regering is zulks nog niet gebeurd.

De conclusie uit wat voorafgaat moet dan ook zijn dat, zolang de hiervoor bedoelde pleegvorm niet is vervuld, het ontwerp niet in zoverre gereed is dat de afdeling wetgeving er advies over kan geven.

3. Onverminderd wat hiervoren werd gezegd aangaande de ontvankelijkheid van de adviesaanvraag, kan nu reeds het volgende worden opgemerkt betreffende de rechtsgrond van het ontwerp. Die rechtsgrond wordt gezocht in artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, welke bepaling luidt als volgt :

"§ 2. Bij gebreke van een interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid kan de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, voor de voorziene duur van het interprofessioneel akkoord, bijkomende maatregelen nemen voor de werkgelegenheid, onder andere met betrekking tot :

1° arbeidsherverdeling, met inbegrip van mogelijkheden tot arbeidsduurvermindering, deeltijdse arbeid, verhogen van kansen op werkgelegenheid voor jongeren en loopbaanonderbreking;

2° een soepelere organisatie van de arbeidsmarkt."

De maatregelen genomen op grond van artikel 7, § 2, hoeven weliswaar niet beperkt te blijven tot de in die bepaling nominatim opgesomde aangelegenheden, en een vermindering van de werkgeversbijdragen zou derhalve in artikel 7, § 2, kunnen worden ingepast voor zover deze de tewerkstelling bevordert. Niettemin moet kunnen blijken dat die maatregel een rechtstreeks impact heeft op de tewerkstelling. Dat zou onder meer kunnen worden aangetoond doordat er voorwaarden worden aan verbonden inzake bijkomende tewerkstelling bij vermeerderd of gelijkblijvend arbeidsvolume of inzake behoud van de bestaande tewerkstelling bij verminderd arbeidsvolume. Dergelijke voorwaarden worden in onderhavig geval evenwel niet gesteld. Het verslag aan de Koning bevat zelfs geen enkele toelichting aangaande de weerslag welke de ontworpen lastenverlaging zou kunnen hebben op de tewerkstelling in de baggersector.

De te nemen maatregel kan bijgevolg evengoed een totaal ander doel nastreven, zoals het handhaven of het verbeteren van de concurrentiepositie van de betrokken sector door een verlaging van de loonkost. De invloed op de tewerkstelling is dan louter een afgeleid gevolg. Zulks volstaat echter niet om de maatregel te kunnen baseren op artikel 7, § 2, van de voormelde wet van 26 juli 1996.

De Raad van State, afdeling wetgeving, moet dan ook, op zijn minst, vaststellen dat hij over onvoldoende gegevens beschikt om te kunnen besluiten dat het ontwerp een rechtsgrond vindt in artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

4. Datzelfde gebrek aan gegevens leidt er ook toe dat voorbehoud moet worden gemaakt inzake de verenigbaarheid van het voorliggend ontwerp, hetwelk een lastenverlaging toekent aan één bepaalde sector van de economie, met het gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel verwoord in de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden;

Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. De Brabandere.

Het verslag werd uitgebracht door de H. W. Van Vaerenbergh, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,  
F. Lievens.

De voorzitter,  
J. De Brabandere.

(1) Entre d'autres mots, n'entraînent pas l'équilibre entre l'effort du pouvoir public et la contrepartie des entreprises favorisées.

(1) Waardoor m.a.w. geen evenwicht is tussen de inspanningen van de overheid en de tegenprestatie van de begunstigde ondernemingen.

25 AVRIL 1997. — Arrêté royal comportant dispense de certaines cotisations patronales au profit des entreprises relevant du secteur du dragage en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, notamment l'article 7, § 2;

Vu l'avis du Comité de Gestion de l'Office national de la Sécurité sociale, donné le 14 février 1997.

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 16 janvier 1997.

Vu l'avis du Ministre du Budget, donné le 11 avril 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa premier, 2° inséré par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait qu'il convient de prendre sans tarder des mesures visant à réduire le coût du travail par l'octroi d'une dispense des cotisations ONSS patronales et ce en vue de sauvegarder à court terme l'emploi dans ce secteur, et, le cas échéant, de l'accroître;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné dans un délai de trois jours;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté est applicable aux employeurs relevant du secteur du dragage et à leurs travailleurs occupés à bord de dragues munies d'une lettre de mer, et qui sont soumis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et à la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

**Art. 2. § 1<sup>er</sup>.** Les employeurs visés à l'article 1<sup>er</sup> qui répondent aux conditions fixées au § 2 sont libérés de l'obligation de payer pour leurs travailleurs visés à l'article 1<sup>er</sup> les cotisations patronales visées à l'article 38, §§ 3, 1° à 7° et 9° et 3<sup>o</sup>bis de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

§ 2. Les employeurs visés à l'article 1<sup>er</sup> doivent, en 1997 et 1998, prouver un volume de travail à bord de dragues munies d'une lettre de mer au moins équivalent par comparaison au trimestre correspondant de 1996.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail et le Ministre des Affaires sociales déterminent ce qu'il convient d'entendre par volume de travail équivalent et déterminent également les règles et modalités concernant la preuve à fournir que les conditions fixées au § 1<sup>er</sup> sont remplies.

**Art. 3.** Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1997 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1998.

**Art. 4.** Nos Ministres de l'Emploi et du Travail et des Affaires sociales sont, chacun pour ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,  
Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,  
Mme M. DE GALAN

25 APRIL 1997. — Koninklijk besluit houdende vrijstelling van bepaalde werkgeversbijdragen ten behoeve van de ondernemingen behorende tot de baggersector met toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen inzonderheid van artikel 7, § 2;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Sociale zekerheid gegeven op 14 februari 1997.

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 16 januari 1997.

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting gegeven op 11 april 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2°, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door het feit dat onverwijd maatregelen moeten worden genomen ter verlaging van de arbeidskost door het verlenen van vrijstelling van patronale RSZ-bijdragen en dit met het doel de tewerkstelling in deze sector op korte termijn te vrijwaren en desgevallend te verhogen;

Gelet op het binnen een termijn van drie dagen gegeven advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Onze Minister van Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Onderhavig besluit is van toepassing op de werkgevers behorend tot de baggersector en op hun werknemers tewerkgesteld aan boord van schepen waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd, en die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders en aan de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

**Art. 2. § 1.** De in artikel 1 bedoelde werkgevers die voldoen aan de voorwaarden vermeld in § 2 worden vrijgesteld van de verplichting om voor hun in artikel 1 bedoelde werknemers de werkgeversbijdragen te betalen bedoeld in artikel 38, §§ 3, 1° tot 7° en 9° en 3<sup>o</sup>bis van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

§ 2. De werkgevers bedoeld in artikel 1 moeten in 1997 en 1998 ten minste een gelijkwaardig arbeidsvolume aan boord van schepen, waarvoor een zeebrief kan worden voorgelegd, aantonen en dit in vergelijking met het overeenstemmende kwartaal van 1996.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Minister van Sociale Zaken bepalen wat dient te worden verstaan onder gelijkwaardig arbeidsvolume en bepalen tevens de nadere regelen en modaliteiten m.b.t. het te leveren bewijs dat voldaan is aan de in het eerste lid gestelde voorwaarden.

**Art. 3.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1998.

**Art. 4.** Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, elk wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,  
Mevr. M. DE GALAN